



LA CHANCE DE SE PARLER: LA NAISSANCE DU RETRAFÀ RÉSEAU DES TRAVAILLEUSES FÉMINISTES EN ALPHABÉTISATION

Préparé par Hélène Blais et Sally Gellard

**Réseau des travailleuses féministes en
alphabétisation/Feminist Literacy Workers'
Network**

REMERCIEMENTS

Nous tenons ici à remercier le Programme des Femmes, le Secrétariat d'État, le Secrétariat National à l'Alphabétisation du ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté du Gouvernement du Canada, le CCPEF, le Comité national d'organisation de la conférence à Vancouver, en particulier Mme Nora D. Randall, qui ont tous rendu possible la mise sur pied de la Conférence de Vancouver et la rédaction-traduction de ce texte.

Nous tenons aussi à remercier Christine York, traductrice et membre du RETRAFA, qui a traduit en anglais des sections du présent rapport.

Dessin: Lorelee Elliot

Copyright (c) 1993 Feminist Literacy Workers' Network/Réseau des travailleuses féministes en alphabétisation, c/o 47 Main St., Toronto, ON, M4E 2V6.

La chance de se parler:

La naissance du RETRAFA
Réseau des travailleuses féministes en alphabétisation



Préparé par Hélène Blais et Sally Gellard

Réseau des travailleuses féministes en
alphabétisation/Feminist Literacy Workers' Network

TABLE DES MATIÈRES

[Remerciements](#)

[Introduction](#)

[Un peu d'histoire](#)

[Pourquoi avons-nous besoin du RETRAFA?](#)

[Que s'est-il passé à la conférence de Vancouver?](#)

[Objectifs, raisons d'être du RETRAFA](#)

[L'après-conférence](#)

[Quoi comprendre des réponses?](#)

[Que reste-t-il à faire?](#)

[Le Livre vagabond](#)

◇ INTRODUCTION

Le présent rapport relate les activités du FLWN/RETRAFa (Feminist Literacy Workers' Network/Réseau des travailleuses féministes en alphabétisation) depuis plus de deux ans.

Le rapport a été écrit coopérativement par Hélène Blais du Québec et Sally Gellard de la Colombie-Britannique. Il y a donc une version de ce texte disponible dans sa version française et dans sa version anglaise.

Nous rédigeons ce rapport pour les femmes qui ont participé à la conférence du RETRAFA à Vancouver en mai 1992 et pour les femmes qui ont participé au Livre vagabond. De plus, nous souhaitons pouvoir donner de l'information sur notre réseau à d'autres femmes pouvant être intéressées par notre travail et voulant se joindre à nous.

Le texte que nous proposons à votre attention a été rédigé d'abord et avant tout pour vous donner signe de vie, pour garder contact avec toutes les participantes de la conférence de Vancouver et continuer de propulser les ramifications possibles du réseau.

Sans la participation de chacune et de toutes les participantes qui ont bien voulu accepter de répondre au questionnaire de la mi-septembre 1992, ce rapport, ce signe concret de la continuation et de l'évolution du RETRAFA, n'aurait pas pu voir le jour. Mille mercis à toutes!

Nous vous proposons l'itinéraire de lecture suivant:

- Dans un premier temps, nous ferons un court historique de la naissance du FLWN¹
- Dans un deuxième temps, nous vous décrirons ce qui s'est passé lors de la Conférence de mai 1992 à Vancouver, en incluant les principaux objectifs du RETRAFA.
- Dans un troisième temps, dans ce que nous avons appelé l'«après-conférence», nous avons regroupé les commentaires et suggestions des participantes de la conférence de Vancouver, à partir d'un questionnaire que nous leur avons acheminé à la mi-août 1992.
- Dans un quatrième temps, nous concluons ce rapport avec des propositions d'actions possibles pour la continuité et la construction du RETRAFA.

1. Le FLWN est issu d'un réseau de femmes qui existait déjà. Il était composé de femmes qui n'ont pas assisté à la conférence et qui n'ont pas écrit dans le Livre vagabond.

◇ UN PEU D'HISTOIRE

Un appel remplit toute la cafétéria: «Toutes les femmes qui travaillent en alphabétisation, venez à cette table et mangeons notre dîner ensemble.» Ceci se passait à la «Literacy 2000 Conference», tenue à New Westminster, en octobre 1990.

Ces femmes ont découvert qu'elles avaient une vision commune: elles s'identifient comme féministes et contribuent au mouvement des femmes à travers leur travail en alphabétisation. Elles se sont dévoilé un besoin commun: trouver l'opportunité de se parler entre femmes, de partager et de comparer leurs intérêts et expériences.

Alors ont débuté des discussions et des projets pour rassembler divers groupes de femmes travaillant dans le milieu de l'alphabétisation dans toutes les régions du Canada.

Pendant le dîner, ces femmes ont formé un comité qui a demandé au Congrès canadien pour la promotion des études chez la femme (CCPEF) de les supporter dans le développement du réseau et dans l'organisation de la conférence. Le CCPEF a accepté de les aider à mettre le réseau sur pied et à trouver les fonds nécessaires pour que la conférence ait lieu. Par son réseau de support et de relations déjà bien établi, le CCPEF a été très utile pour faire naître, sur une base solide, l'organisation du réseau des travailleuses féministes en alphabétisation.

Ce comité d'organisation ad hoc, formé pour travailler au développement du réseau et à l'organisation de la conférence, s'est entendu pour donner le nom "FLWN" au réseau, en se disant que toutes les femmes qui travaillaient dans le milieu de l'alphabétisation comme apprenantes, travailleuses, chercheuses ou bénévoles pourraient joindre le réseau.

Leurs principaux buts étaient, premièrement, de créer un réseau de travailleuses féministes en alphabétisation et, deuxièmement, d'organiser une conférence nationale sur le féminisme et l'alphabétisation.

Dans l'intervalle, un «Livre vagabond» a commencé à circuler auprès d'un petit îlot de femmes. L'idée du livre était de fournir aux femmes en alphabétisation, une tribune pour raconter leurs histoires et partager leurs sentiments, leurs idées et leurs expériences de travail en alphabétisation avec d'autres femmes. La liste des femmes intéressées par le «Livre vagabond» et par le réseau a grandi. Bientôt, il y a eu plusieurs livres mis en circulation et le moment était propice pour la mise sur pied de la conférence nationale et d'un comité fondateur.

◇ POURQUOI AVONS-NOUS BESOIN DU RETRAFA?

Plusieurs femmes se sentent isolées, plusieurs travaillent toutes seules, plusieurs n'ont que peu de contacts avec d'autres travailleuses en alphabétisation qui partagent leurs intérêts.

Quotidiennement, les travailleuses en alphabétisation doivent conjuguer avec la réalité de la vie des femmes: par exemple, la pauvreté, le sous-emploi, le racisme, le harcèlement sexuel, la violence faite aux femmes et aux enfants, le matériel didactique et les programmes d'études inappropriés, le manque de services pour le soin des enfants, les problèmes de santé, etc.

Quand on discute de ces problématiques en classe, plusieurs travailleuses en alphabétisation se rendent compte qu'elles manquent d'information de base, d'habiletés. Un manque de confiance en elles en découle.

De plus, plusieurs femmes se sentent bâillonnées par rapport aux programmes d'alphabétisation quand elles suggèrent des changements ou tentent de mettre sur pied des programmes ou des événements valorisant les femmes. Elles ont souvent peur de s'identifier comme "féministes" et subissent des réactions négatives de la part de leurs collègues, administrateurs, étudiants et des bénévoles.

Les travailleuses en alphabétisation ont besoin de discuter de leurs problèmes communs, de partager leurs expériences et de travailler ensemble pour faire en sorte que les programmes d'alphabétisation soient des outils de valorisation et de support pour les femmes.



◇ QUE S'EST-IL PASSÉ À LA CONFÉRENCE DE VANCOUVER?

À Vancouver, sur le campus de l'Université de la Colombie-Britannique, les 15, 16 et 17 mai 1992, avait lieu une conférence regroupant quelque 80 femmes venues de tous les coins du Canada et impliquées dans le domaine de l'alphabétisation des adultes pour leur permettre de se parler et de faire entendre leurs voix/voies. Nous souhaitons vous mettre en contact avec les moments-clés de cet événement.

La conférence du RETRAFA a pris la forme de petits groupes de discussions. Dans chaque groupuscule, un maximum de 12 participantes étaient assises en cercle, côte à côte. On y abordait les thèmes que les participantes avaient elles-mêmes suggérés aux organisatrices de la conférence. Les sujets de conversation abordés en petits groupes étaient directement liés à la réalité quotidienne des intervenantes en alphabétisation des adultes.

On pouvait aussi participer à une espèce de tribune publique où la parole des femmes se faisait entendre en résonance avec une audience de femmes intéressées à accueillir la pensée, la voix, les expériences de vie des autres qui s'offraient à elles en parlant. Ces prises de parole publique "à voix haute" permettaient aux femmes de tenter l'expérience de parler sans être interrompues. Les thèmes qui y ont été traités concernaient, entre autres, les buts de l'action et de la conscientisation féministe, la hiérarchie organisationnelle du milieu de l'alphabétisation (nationale, provinciale, territoriale), l'identité francophone² au sein du Canada, la diversité culturelle, la violence, l'alphabétisation et le milieu de travail, l'approche holistique de l'alphabétisation, le racisme et l'homophobie.

Lors de la dernière demi-journée du colloque, une mise en commun des idées, une réunion plénière faisant le point sur la conférence et ses suites possibles a donné lieu à un ouragan d'idées et une mise en commun d'énergie. Ce qu'il nous en reste laisse entrevoir que cette conférence doit porter fruit, c'est-à-dire nous amener à réinvestir par des actions concrètes toute l'énergie positive déployée lors des trois jours de la rencontre. C'est une question de temps, de canalisation de nos forces individuelles et collectives, une question d'organisation et de cœur.

Compte tenu qu'il y a eu quelques participantes francophones qui étaient en minorité lors de la conférence de Vancouver, la branche francophone du FLWN - que nous avons nommée RETRAFA - a vu le jour lors de la conférence de Vancouver. Les quelques participantes francophones ont tenu à ce que la présence francophone au sein du réseau soit facilitée et reconnue. Des moyens ont été proposés pour que cela soit fait: 1° Une liste d'envois qui inclurait les organisations francophones à travers le Canada. Nous savons qu'il existe déjà une organisation francophone canadienne en alphabétisation, mais ne regroupant pas spécifiquement des femmes féministes. 2° Si jamais nous élaborions une charte incluant une liste de groupes spécifiques, les francophones devraient y apparaître. 3° S'il y avait publication issue de la conférence de Vancouver, qu'elle soit disponible en version bilingue (cf. le présent rapport et une version française du Wandering Book, intitulé en français Livre vagabond). 4° Toujours prévoir un budget pour la traduction de la documentation issue du RETRAFA. 5° Si jamais des femmes francophones décidaient de se regrouper pour organiser un colloque similaire à celui qui a eu lieu à Vancouver et qu'elles demandaient des subventions, que cela soit fait en collaboration - et non pas en concurrence - avec le RETRAFA.

Pendant toute la durée de la conférence, une importance capitale a été accordée à la tranquillité d'esprit des femmes qui prenaient la parole au sein de leurs petits cercles de discussions ou au milieu de la tribune publique ou en réunion plénière. Les participantes devaient pouvoir se retrouver en toute quiétude dans une atmosphère non formelle, non hiérarchique, dans un lieu de respect mutuel et d'ouverture sur tout ce que faisaient, pensaient et étaient les autres participantes.

Compte tenu du temps relativement restreint qu'a duré le colloque, on peut dire que la quantité de travail accompli au sein des petits groupes de discussion a été passablement étonnante. Ces petits lieux symboliques ont été bénéfiques pour que chaque participante puisse prendre la parole en toute sécurité et en pleine confiance d'une écoute attentive.

C'est ainsi que le statut personnel de chacune des participantes comme mères, lesbiennes, hétérosexuelles, agricultrices, immigrantes, apprenantes, éducatrices, autochtones, femmes appartenant à des minorités dites "visibles", handicapées intellectuelles, handicapées physiques, intervenantes elles-mêmes abusées, violentées ou survivantes a donné une configuration toute particulière à la conférence et a mis de l'avant que notre force réside probablement dans notre diversité et dans le fait que nos statuts distinctifs ou communs sont à réinvestir dans nos pratiques d'intervention et dans nos recherches actions.

Thèmes et problématiques ciblé

Après une réception d'ouverture de la conférence des plus enlevante le vendredi soir, nous nous sommes regroupées les samedis et dimanche autour de sujets de discussions très précis et pertinents.

Nous sommes parlées de nos pratiques féministes, de la violence à laquelle nous devons faire face et à laquelle sont confrontées les participantes de nos ateliers d'alphabétisation. Nous avons aussi discuté de nos expériences interculturelles et de nos conditions de travail. Tous les thèmes proposés ont fait l'objet de sous thématiques énoncées par l'intermédiaire d'ouragan d'idées au début de chaque session de travail.

L'organisation formelle du RETRAFA a occupé une place importante lors de la dernière demi-journée du colloque et a abouti, entre autres, à pouvoir instaurer une liste d'objectifs et de raisons d'être du RETRAFA

Objectifs, raisons d'être du RETRAFA

1. Être une voix pour les femmes impliquées dans le milieu de l'alphabétisation des adultes.
2. Bâtir un réseau national des travailleuses féministes en alphabétisation.
3. Supporter les apprenantes et les intervenantes en alphabétisation tant au plan personnel que professionnel
4. Sensibiliser tous les organismes liés de près ou de loin au milieu de l'alphabétisation des adultes aux besoins spécifiques des femmes qui participent à des programmes d'alphabétisation.
5. Travailler de concert avec d'autres organismes (regroupements de femmes, groupes d'alphabétisation) pour faire pression sur les gouvernements (fédéral, provinciaux) pour qu'ils fournissent les fonds nécessaires, et ce, d'une façon continue pour répondre aux besoins des femmes, pour faciliter l'accès des apprenantes aux services d'alphabétisation et les supporter dans leur démarche d'apprentissage.
6. Supporter et développer une analyse féministe en veillant à la mise sur pied:
 - de matériel pédagogique qui soit non sexiste, non raciste, non discriminatoire
 - de matériel pédagogique qui mette de l'avant la culture des autochtones;
 - d'une approche féministe de l'apprentissage et de l'enseignement;
 - d'un programme d'études qui soit valorisant pour les femmes.
7. Promouvoir la recherche féministe en alphabétisation portant sur:
 - les façons d'apprendre et de connaître typiquement féminines;
 - les femmes et la violence;
 - le rapport des femmes au langage et à tout ce qu'il implique comme vision du monde.
8. Améliorer les conditions de travail des travailleuses en alphabétisation (en incluant les bénévoles) et explorer une éventuelle syndicalisation des intervenantes.

◇ L'APRÈS- CONFÉRENCE

Quelque chose de très spécial et unique est arrivé durant la conférence de Vancouver. Suite à cette conférence, nous avons voulu conserver une part de la magie et de l'énergie qui se sont manifestées là-bas. Beaucoup de bonnes idées ressortent de la petite enquête que nous avons menée auprès des participantes de la conférence de Vancouver qui ont répondu dans une proportion de 38%. Les voici résumées.

1) **Quels sont vos souvenirs, impressions, opinions concernant la réunion du RETRAFA de Vancouver?**

Pour la grande majorité des répondantes, les commentaires sont positifs. Des témoignages vibrants en font foi: la rencontre de Vancouver a été le lieu d'émotions profondes, de chaleur, d'énergie, d'une qualité d'écoute, de révélations impressionnantes. De telles expériences de dialogues n'ont jamais été vécues, semble-t-il, avec autant d'acuité et d'authenticité, de flexibilité et de créativité. On a pu faire valoir des revendications reliées au travail d'alphabétisation et on s'est permis d'imaginer des conditions meilleures pour les femmes.

Grâce à la conférence de Vancouver, les participantes ont beaucoup appris de l'expérience de vie de chacune et ont rencontré une diversité de femmes venant d'un peu partout au Canada.



«J'ai été profondément émue par la plus réussie des expériences féministes de ma vie.»

«Une vraie révélation pour moi - j'en veux encore.»

«Ma seule inquiétude était: suis-je vraiment féministe ? Pour moi, féminisme veut dire vouloir des choses meilleur pour les femmes... Alors, je pense que je suis féministe.»

" Beaucoup d'énergie, d'émotion d'idées mettant en lumière la réalité des femmes dans le milieu de l'alphabétisation. "

J'ai l'impression que des dollars consacrés à l'alphabétisation ont été utilisés pour promouvoir des points de vue féministes.

Quel groupe varié, fascinant, nous sommes.

«Je me suis sentie énergisée et rafraîchie et très contente de participer à un événement de femmes qui n'était pas un simulacre d'événement masculin avec flexibilité et créativité.»

«J'ai apprécié l'opportunité d'entendre tellement d'histoires différentes.»

2) **Qu'est-ce que vous voudriez que le RETRAFA entreprenne comme démarches?**

Nous pouvons résumer les commentaires des participantes sous les rubriques suivantes: formation des intervenantes, pédagogie, conditions de travail, RETRAFA en tant que lieu d'action et de réflexion, consolidation du réseau, financement, sensibilisation, action politique, études et recherches, priorités et choix.

Formation des intervenantes

Se préoccuper de la formation des intervenantes, en tenant compte des problématiques suivantes:

- sécurité d'emploi;
- «valeur marchande» des travailleuses payées et bénévoles;
- formation et certification pour travailleuses rémunérées et bénévoles;
- établissement de standards canadiens quant à la qualité de l'intervention en alphabétisation;
- élaboration d'un programme d'études féministes;
- langue sexiste;
- formation à la gestion en alphabétisation;
- formation en relation d'aide, c'est-à-dire habileté à développer des moyens d'action en cas d'«urgence émotionnelle» (la conseillanc: conseil ou renseignement aux apprenantes sur toute matière d'ordre personnel, administratif, scolaire ou familial);
- formation additionnelle pour intervention auprès d'adultes éprouvant des problèmes d'apprentissage;
- besoin d'inclure des activités créatrices dans la planification de nos colloques.

« Continuer la dialogue et garder le réseau vivant. C'est une voix importante.»

« Je veux que notre principal intérêt soit le fait d'être féministe et de pouvoir nous donner la chance de parler.»

« Aborder les problèmes liés à la pauvreté, la violence, le soin des enfants et les différences culturelles.»

« Le racisme envers les femmes autochtones qui vivent dans les villes.»

« Les conditions de travail - le travail en alphabétisation tend à être un travail de femmes sous-estimé, tant au plan politique qu'économique.»

« La question de l'accessibilité est un élément clé. L'accès de femmes aux autres femmes aussi bien que l'accès aux ressources et programmes d'alphabétisation. Nous pouvons apprendre de chacune d'entre nous et toutes ensemble entamer des changements. »

« Renforcer les liens entre l'analyse féministe et l'alphabétisation . J'ai travaillé pendant des années en alphabétisation et dans les mouvements de femmes et maintenant enfin, après la conférence de Vancouver je commence à trouver un sens à mes frustrations. »

« Promouvoir la compréhension du féminisme dans la population et dans le milieu des femmes en particulier. »

« Continuer de discuter sur la signification du féminisme - non parce qu'il faudrait se mettre d'accord - mais seulement pour ne pas avoir peur de débattre de la question. »

« Supporter les femmes qui retournent à l'école et doivent se surpasser pour réussir et rester dans le système d'éducation .»

« L'autoguérison - à chaque session, j'entends parler les femmes d'isolement de travail très difficile dans un environnement hostile, de frustrations, de fatigue.»

« La recherche et l'écriture des femmes. »

« Démystifier la peur du féminisme.»

« Je suis intéressée par la force de travail des femmes, par leurs besoins de formation, pour qu'elles trouvent un travail significatif.»

« Je veux que nous travaillions les problématiques abord. »

- Accorder plus d'importance à des problématiques plus centrées, comme les programmes de services de garde en lien avec les programmes d'alphabétisation, la violence faite aux femmes dans les programmes d'alphabétisation, la conseillancce psychologique assumée ou non par les coordonnatrices des groupes d'alphabétisation.

Pédagogie

- Élaborer du matériel de lecture significatif et non sexiste.
- Mettre les apprenantes à profit pour qu'elles nous donnent leur opinion par rapport au matériel didactique employé et à ce qui les aide le plus à apprendre (stratégies d'apprentissage utiles).
- Voir au développement professionnel des intervenantes, en particulier dans leur travail auprès des femmes qui ont peu de connaissances de base en lecture, écriture et raisonnement mathématique.

Conditions de travail

- Étudier la relation qui existe entre les travailleuses en alphabétisation et l'obtention de bas salaires.
- Prendre en compte l'aspect récréatif, spirituel, relaxant/ «guérisseur» de notre travail.

RETRAFA en tant que lieu d'action et de réflexion

- Mettre sur pied des projets pilotes dont les résultats seraient diffusés dans le réseau du RETRAFA et ailleurs et pris en considération dans nos pratiques futures.
- Prendre en considération la réalité de la violence, la pauvreté ou de la protection de la jeunesse et les différences culturelles plutôt que les habituelles analyses de la classe moyenne concernant la peur du succès, la peur des femmes, le défi à la pauvreté par des programmes pour les femmes orientés vers le marché du travail, etc.

«Il y a un besoin de plus de partage d'information concernant les programmes d'alphabétisation dans les autres provinces .»

«Fournir un lieu d'échange d'idées et d'informations»

«Une conférence annuelle est une façon idéale de renforcer le réseau et d'apprendre les unes des autres. La conférence est une oasis pour nourrir travailleuses sous-payées et surmenées par leur travail.»

«Obtenir des fonds pour mener à bonne fin un programme d'alphabétisation dans ma communauté (Labrador). Établir des liens avec les groupes de ma région .»

«Maintenir un vrai réseau.»

«Du matériel de lecture non sexiste .»

«À chaque année, prioriser des problématiques, travailler à promouvoir de changements, sensibiliser le public.»

«Faire des pressions auprès des gouvernements, pour qu'ils subventionnent les programmes d'alphabétisation d'une façon plus généreuse, pour qu'ils reconnaissent que l'alphabétisation n'est pas seulement un sujet de discussion mais une réalité qui a besoin de financement massif pour que des choses concrètes soient faites.»

« Plus d'ouverture d'esprit (entre nous) »

«Faire des liens entre féminisme, travail en alphabétisation et faible taux d'alphabésation chez les femmes.»

«Plus de sensibilisation du public.»

«Développement professionnel pour les travailleuses en alphabétisation - particulièrement dans l'intervention auprès de femmes avec des compétences minimales en alphabétisation de base. »

- Définir et se mettre d'accord sur les objectifs de notre organisation.

Consolidation du réseau

- Accorder un statut égal à toutes les femmes membres du réseau.
- Travailler à une compréhension du féminisme qui nous rallie et nous convienne.
- Atteindre d'autres femmes dans des régions éloignées, comme au Manitoba: The Pass Band, Thompson, Nelson House, Cross Lake, Norway House, Grand Rapids, etc.
- Servir de lien entre toutes les intervenantes en alphabétisation au Canada pour nous constituer comme un réseau de support et une force sur laquelle nous pourrions compter en termes de politique d'alphabétisation, de conditions de travail, d'innovation dans le milieu, etc
- Promouvoir des événements nationaux, régionaux et locaux; établir des liens avec d'autres groupes ou réseaux de femmes; commanditer ces mêmes événements.
- Être un réseau actif avec des moyens de communication imprimés et électroniques, pour faciliter l'échange d'idées et d'informations.
- Instaurer des assemblées provinciales pour que qu'un plus grand nombre de personnes se rencontrent, partagent et agissent

Financement

- Trouver de l'argent pour pouvoir se rencontrer une fois par an; la conférence annuelle est un moyen idéal pour consolider le réseau et aussi une oasis essentielle pour des travailleuses en alphabétisation sous-payées et surmenées par leur travail.
- Trouver de l'argent pour assumer la formation des intervenantes dans des secteurs spécifiques aux femmes.

Sensibilisation

- Sensibiliser l'opinion publique aux problèmes touchant les femmes et l'alphabétisation, au moyen de rencontres régionales, sessions d'échange, etc.
- Nous faire connaître comme association, c'est-à-dire une ONG (organisme non gouvernemental) visant la promotion de services adaptés à la condition féminine.
- Formuler une déclaration écrite qui remettrait en lumière l'Année internationale de l'alphabétisation (AIA), possiblement la reprendre où elle en est rendue actuellement.

Action politique

- Faciliter l'accès des femmes aux programmes d'alphabétisation.
- Aborder la problématique de la garde des enfants, autant pour les travailleuses en alphabétisation que pour les apprenantes.
- Faire en sorte que les problématiques des femmes et de l'alphabétisation soient

intimement liées et mises en évidence auprès des gouvernements, ministères et organismes subventionneurs.

- Démystifier la peur du féminisme qui neutralise des actions politiques positives pour les femmes dans le milieu de l'éducation.
- Faire pression pour l'obtention de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires pour les travailleuses en alphabétisation.
- Responsabiliser l'opinion publique et récupérer des «dollars politiques» pour y parvenir .
- Faire pression pour promouvoir l'alphabétisation et son statut social et politique, particulièrement avec les coupures budgétaires actuelles.

Études et recherches

- Évaluation des conditions de travail des femmes en alphabétisation.
- Évaluation des besoins des femmes analphabètes.
- Faire des liens ou des rapprochements possibles entre l'intervention féministe en alphabétisation et les faibles taux d'alphabétisation des femmes.
- Examiner ce qui fait de l'alphabétisation une problématique féministe.
- Renforcer l'analyse féministe de l'alphabétisation («prise en charge» par opposition à «faire avec»).

Priorités et choix

- Voir à la publication du Livre vagabond.
- Sélectionner les problématiques annuellement et faire en sorte que nos demandes impliquant des changements soient mises au premier rang et connues du public, ainsi que les solutions apportées pour régler les problèmes.

3) **Avez-vous des suggestions concernant les moyens de communiquer avec toutes les membres du réseau?**

Nous pouvons regrouper les suggestions des participantes concernant les moyens de communiquer avec toutes les membres du réseau, sous les rubriques suivantes: les moyens pratiques (contacts, information, promotion) et les autres moyens ou autres idées (définition du féminisme, recherches, écriture des intervenantes).

Moyens pratiques

Contacts

- Établir des contacts avec d'autres groupes faisant la promotion des femmes dans les milieux de l'enseignement, du monde du travail, des organismes voués à la condition féminine, etc.
- Continuer de discuter, de débattre sur ce que veulent dire les mots "intervenantes en alphabétisation" et "féministe", non pas obligatoirement pour arriver à un consensus, mais pour au moins établir un lieu où des idées variées peuvent être entendues, débattues.
- Supporter les intervenantes féministes en alphabétisation, faire pression, faire l'éducation du public, faire voyager des livres.
- Faire que des apprenantes fassent partie de comités au sein du RETRAFA.
- Inviter plus d'apprenantes à la prochaine conférence.
- Utiliser le procédé des téléconférences et des chaînes téléphoniques.
- Établir des communications formelles, régulières pour garder nos liens et nos contacts.

«Nous déployer - une bénévole dans chaque région géographique pourra faire circuler de l'information auprès des membres connues et en recruter de nouvelles. »

«Les Livres vagabonds sont des idées merveilleuses, mais beaucoup de monde n'a pas pris ses responsabilités d'«écrivaines à la chaîne» au sérieux.»

«Un bulletin d'information.» (cela a été répété maintes fois)

«Un bulletin d'information ou un bulletin d'information d'organisations provinciales comme véhicule.»

«Tisser un réseau de communication à l'intérieur des structures existantes du CCPEF jusqu'à ce que nous soyons assez fortes pour voler de nos propres ailes.»

«Je pense que l'on doit infiltrer chaque bulletin d'information de chacun des groupes d'alphabétisation. Chacune d'entre nous a besoin de parler du RETRAFA lors d'événements, de rencontres, et nous devons garder le nom des personnes intéressées à se joindre au réseau.»

« Cela dépend des objectifs, de buts du RETRAFA. Si c'est vraiment pour promouvoir le féminisme, alors dirigeons-nous vers les groupes féministes. Définissons le féminisme pour que les futures membres puissent prendre une décision éclair quant à leur adhésion au RETRAFA. »

«Envoyer notre bulletin d'information aux collègues communautaires, aux organismes de femmes et aux organismes d'alphabétisation.»

«Envoyer des brochures, des lettres dans les communautés autochtones, les églises, les centres administratifs des écoles des villes»

«Un bulletin national d'information écrite ou une présence dans des réseaux existants.»

«Une chaîne téléphonique.»

«Le procédé de téléconférence avec des représentantes régionales semble bon.»

«Instaurer un réseau de courrier électronique.»

Information

- Trouver une bénévole dans chaque région pour faire circuler de l'information auprès des membres actuels et pour recruter d'autres membres.
- Instaurer un bulletin national d'information sous forme écrite ou occuper une présence dans des réseaux ou bulletins existants. Ce bulletin pourrait être envoyé aux membres du réseau, aux collègues, aux organismes communautaires, aux organismes voués à la promotion de la condition féminine, aux organismes d'alphabétisation.
- Faire circuler des lettres.
- S'organiser pour que toutes les femmes intervenantes en alphabétisation puissent être au courant de l'existence du RETRAFA. Toutes ne voudront peut-être pas y adhérer, mais ce sera plus dû à un choix de leur part qu'à un manque d'informations.
- Envoyer des brochures, des lettres dans les communautés autochtones, dans les églises, les écoles, les bureaux municipaux.
- Infiltrer chaque bulletin d'information en alphabétisation dans chaque groupe d'alphabétisation.
- Établir une base de données du membership.
- Employer une personne à temps partiel pour voir à la publication d'un bulletin d'information dans lequel il y aurait place pour des idées, des nouvelles, etc.

«Une lettre avec un baratin et une liste de lectures - et les objectifs du RETRAFA et comment s'y joindre. »

«Peut-être un plus large projet - récit de vie, description de travail, de rêve, transcription de nos prises de parole publiques - pourrait garder les gens connectés. »

«J'aimerais voir une liste de personnes ressources pour nous inciter à entrer en contact et à partager nos idées.»

Promotion

- *Le Livre vagabond* est une magnifique idée, mais beaucoup de monde n'a pas pris ses responsabilités d'«écrivaines à la chaîne» au sérieux.
- Faire circuler une version pré-éditée du Livre vagabond.
- Parler du RETRAFA dans les réunions, événements et prendre les coordonnées téléphoniques et postales des futures membres.
- Faire un inventaire des frustrations propres aux travailleuses en alphabétisation comme outil déclencheur de recrutement de nouveaux membres. Y adjoindre une liste d'ouvrages à consulter ainsi que les formalités d'adhésion.

AUTRES MOYENS, AUTRES IDEES

Définition du féminisme

- Présenter une vision claire de ce que nous entendons par travailleuse «féministe» en alphabétisation.

Recherches

- Faire une recherche ethnographique des membres du RETRAFA.
- Mettre sur pied un plus large projet pourrait nous rallier toutes, nous laisser branchées et mettre en évidence la diversité et marginalité de nos voix.

Écriture des intervenantes

- Élaborer un plus large projet d'écriture dans lequel on décrirait la vie, le travail et les rêves des intervenantes en alphabétisation.
- Transcrire le procès-verbal de nos tribunes publiques de prise de parole à voix haute.

◇ Quoi comprendre des réponses?

Il est bien évident que lors de la conférence de Vancouver, c'était la première fois que l'on discutait des sujets abordés dans un tel cadre. Plusieurs femmes n'avaient jamais participé auparavant à une conférence uniquement pour femmes, ou à une conférence non structurée. Nous sommes mises au défi de penser et d'agir de telle sorte que l'expérience fut à la fois stimulante et menaçante. Ce ne sont pas toutes les femmes qui ont eu une expérience positive et nous devons le reconnaître. Mais la plupart ont vécu un moment important et nous devons le célébrer!

Les problématiques que les participantes ont soulevées sont variées. Il y a deux thèmes principaux que l'on peut dégager de toutes ces réponses et qui donnent une ligne de conduite pour l'avenir du RETRAFA:

REFLEXION parler plus, comprendre, échanger des idées, apprendre les unes des autres, continuer le dialogue et établir des contacts;

ACTION écriture et recherche des femmes, amélioration des services, prise en compte des problématiques économiques et politiques, production d'une analyse féministe, amélioration des conditions de travail.



Que reste-t-il à faire?

Lors de la rencontre de fondation du groupe, dix-huit femmes se sont portées volontaires pour faire partie du comité organisateur du RETRAFA. Un petit groupe de femmes s'est donné pour tâche d'échanger régulièrement au moyen de téléconférences téléphoniques. Ce petit groupe représente six régions du Canada: le Nord, la Colombie-Britannique, les Prairies, l'Ontario, le Québec et les Maritimes. Les buts de ce groupe, depuis quelques mois, ont été de travailler au présent rapport et de développer des stratégies de communication, y compris un bulletin d'information.

Le CCPEF continue de nous supporter en coordonnant nos envois postaux et nos rencontres. Nous l'en remercions pour son support et son encouragement. Cela nous a permis de garder vivant le rêve d'un réseau de travailleuses féministes en alphabétisation.

Coordonner une organisation nationale est un défi, spécialement dans notre pays. Nos différences sont énormes. Néanmoins, nous essayons toutes de nous rappeler que nous avons des points en commun qui nous rallient. Nous voulons améliorer l'apprentissage et les conditions de travail des femmes impliquées dans les programmes d'alphabétisation, nous voulons surmonter les barrières auxquelles font face les femmes quand elles décident de retourner aux études. Nous croyons qu'en parlant de nos problèmes, nous pouvons trouver des solutions.

◇ Le Livre vagabond

Linda Forsythe coordonne les travaux relatifs au Livre vagabond. Elle nous dit que jusqu'à maintenant, il y a environ cent femmes qui ont participé à la rédaction de ce livre. Il y a actuellement treize livres qui vagabondent dans le continent de façon mystérieuse. Quelques-uns n'ont pas donné signe de vie depuis plusieurs mois. Cependant, un des livres, le numéro 4, est arrivé à bon port après avoir parcouru tout son circuit. Félicitations! Linda nous dit de continuer, de ne pas lâcher. Si vous avez changé d'adresse ou désirez vous faire inscrire sur la liste, écrivez à:

Linda Forsythe
4839 Hickory Court
Burnaby, BC
V5G 4B1

Après le 18 mai 1992, nous sommes toutes revenues à la réalité difficile de l'intervention en alphabétisation, toutes et chacune avec nos vécus personnels et professionnels respectifs et parfois même problématiques. Énergisées et renforcées par toute l'ouverture, le partage et l'écoute mis de l'avant à Vancouver, nous sommes maintenant à même de mettre sur papier quelques perspectives d'avenir pour le réseau et son membership, des propositions d'actions possibles au sein de l'intervention féministe en alphabétisation des adultes au Canada. Nous continuons de nous rappeler nos voies/voix, de consolider nos objectifs, de voir et de croire à la croissance, à la poursuite féconde de la vie du RETRAFA.